

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 37 (1965)

**Heft:** 10

**Artikel:** Brève biographie de Le Corbusier

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-125863>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Brève biographie de Le Corbusier

29

Ce ne sont ni à ces jeux ni à la partialité de quelques-uns de ces jugements que nous pensons pour dire, en concluant ces lignes, que le monde vient de perdre un homme dont on retrouvera l'enseignement partout, dont on ne peut imaginer ce qui se serait passé s'il n'avait pas rempli l'horizon des arts majeurs pendant cinquante fulgurantes années, un homme dont il ne faudrait pas plus d'un seul par génération.

L'unité d'habitation à Marseille.

Photo «Habitation».



Charles-Edouard Jeanneret, dit Le Corbusier, est né le 6 octobre 1887 à La Chaux-de-Fonds, dans le Jura suisse, au sein d'une famille d'émailleurs de boîtiers de montres et de musiciens, descendants de réfugiés albigeois.

Elève à l'Ecole d'art de sa ville natale, de 13 à 17 ans, il étudie la gravure et l'horlogerie, puis, sous l'influence du peintre l'Eplattenier, il s'oriente vers l'architecture et entreprend à dix-huit ans la construction de sa première maison.

A 19 ans, en 1907, il part pour l'Italie, Budapest, Vienne où il rencontre Joseph Hoffmann. En février 1908, il se rend à Paris et passe quinze mois dans l'atelier d'Auguste Perret.

Les années 1910 et 1911 le voient à Berlin, à Munich, dans les Balkans, en Turquie, en Asie Mineure, en Grèce et en Italie.

En 1916, il est chargé d'un cours à la nouvelle section de l'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds.

Abandonnant sa ville natale, il s'installe à Paris en 1917. De 1918 date son premier tableau et sa première exposition. En 1920, il fonde, avec Ozenfant, *L'Esprit nouveau*, revue internationale de l'activité contemporaine et, pour aborder les problèmes d'architecture, Charles-Edouard Jeanneret prend le pseudonyme de Le Corbusier. Vingt-huit numéros de la revue paraîtront de 1920 à 1925.

En 1922, avec son cousin Pierre Jeanneret, il fonde une agence d'architecture qu'il dirigera jusqu'en 1940.

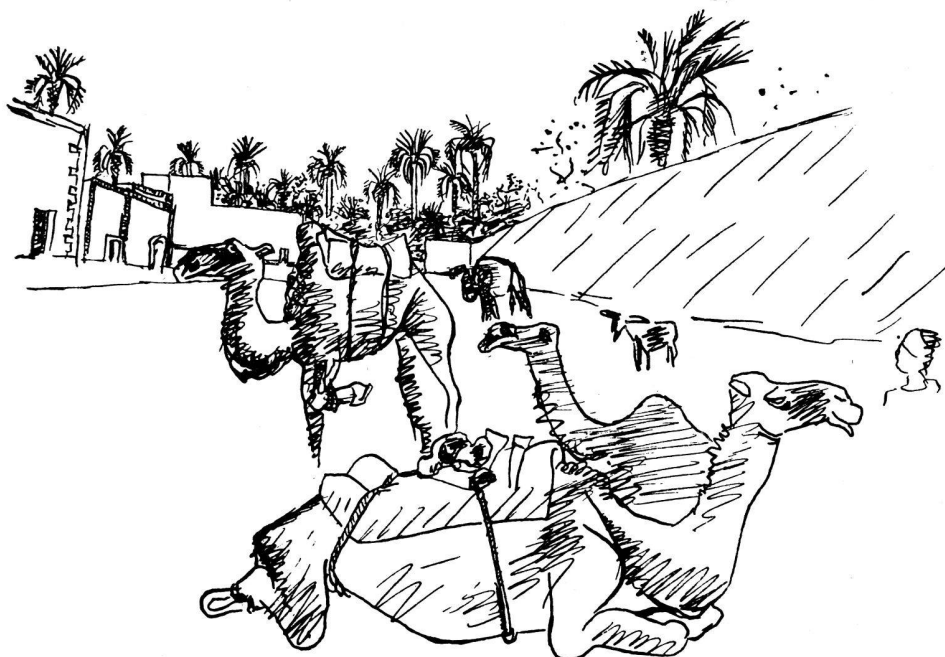
Au Salon d'automne, la même année, il présente la maquette de la maison Citrohan. Il propose également, pour une «ville contemporaine» de trois millions d'habitants, une solution qui est la base des études ultérieures pour la «ville radieuse».

Tiré des articles de la première année de *L'Esprit nouveau*, paraît en 1923 le livre *Vers une Architecture* qui fut traduit en anglais, allemand, espagnol, russe et japonais.

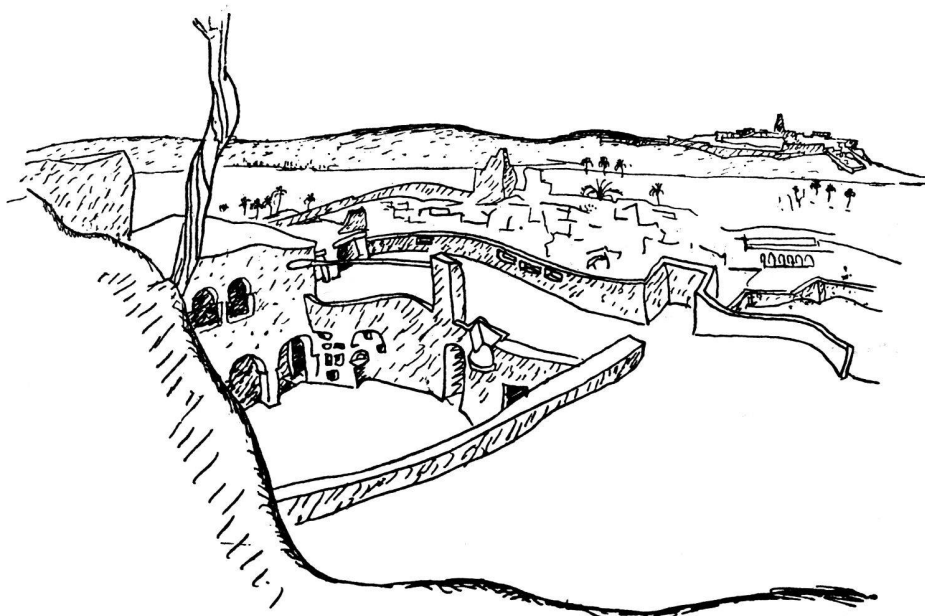
En 1922 et 1924, il réalise plusieurs maisons dont l'une, au bord du Léman, fut classée monument historique en 1962 par l'Etat de Vaud. En 1925, il réalise une cité-jardin à Bordeaux-Pessac, édifie le pavillon de l'Esprit nouveau à l'Exposition internationale des arts décoratifs où il expose le «plan Voisin» pour Paris.



Dans le Rif

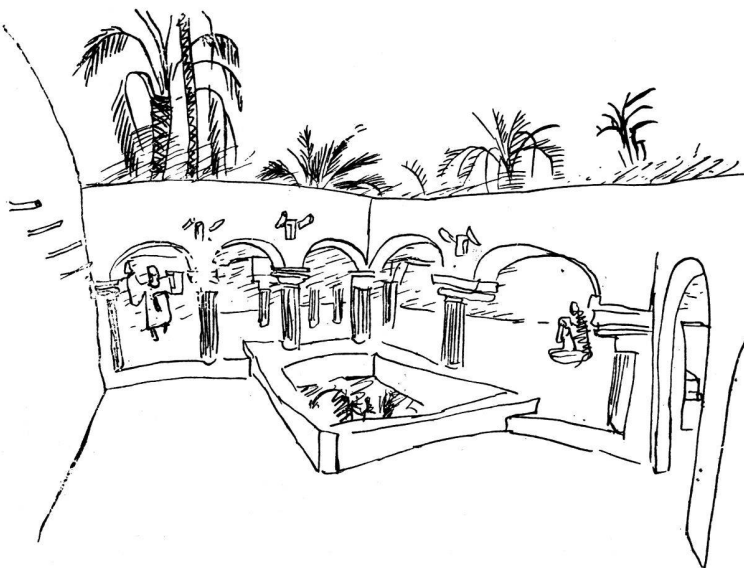


L'oasis



Ghardaïa, la ville

*Quelques admirables dessins ramenés par Le Corbusier*



Ghardaïa, une maison de l'oasis



A Marrakech



Marché africain

*de son voyage en Afrique en août 1931*

Les projets et réalisations de Le Corbusier se multiplient, pendant les années qui suivent, tant en France qu'à l'étranger.

Il remporte, en 1927, le plus grand nombre de voix au concours international pour les plans du Palais de la SDN à Genève, mais la réalisation ne lui est pas attribuée. L'année suivante, Le Corbusier établit le programme des Congrès internationaux d'architecture moderne (CIAM). Autour des années 1930, il réalise à Poissy la villa Savoye qui fut par la suite classée monument historique, l'immeuble «Clarté» à Genève et le Centrosoyus à Moscou (Palais des coopératives).

Naturalisé Français, en 1930, il construit à Paris le pavillon suisse de la Cité universitaire, l'asile de l'Armée du salut et un immeuble, rue Nungesser-et-Coli. Il publie les *Précisions sur un Etat présent de l'Architecture et de l'Urbanisme*. Au concours pour l'édification du Palais des soviets à Moscou, le projet de Le Corbusier et Pierre Jeanneret triomphe, mais jugé trop audacieux, ce projet n'est pas réalisé.

Pendant plusieurs années, Le Corbusier se consacrera à des projets pour l'Algérie.

En 1935 paraît *La Ville radieuse*.

En 1936, lui est confiée la réalisation du Ministère de l'éducation et de la santé à Rio de Janeiro, en collaboration avec Lucio Costa et Oscar Niemeyer, ainsi que la réalisation de la Cité universitaire de Rio de Janeiro.

En 1937, il présente à l'Exposition internationale de Paris le pavillon des «Temps nouveaux», démonstration d'architecture et de sciences du logis.

De la même année date un «Plan 1937 de Paris» et un projet de stade de 100 000 spectateurs pouvant accueillir des manifestations sportives et artistiques. C'est en 1937, également, que paraît son ouvrage: *Quand les Cathédrales étaient blanches*.

En 1940, Raoul Dautry lui confie la réalisation d'une usine (usine verte).

Pendant l'occupation, privé de toutes commandes, Le Corbusier publie: *Sur les Quatre Routes, Destin de Paris, La Maison des Hommes* (le texte de ce dernier livre étant écrit par François de Pierrefeu), *La Charte d'Athènes*, sans le nom de Le Corbusier, avec un discours préliminaire de Jean Giraudoux.

En 1943, Le Corbusier fonde l'ASCORAL (Assemblée des constructeurs pour une rénovation architecturale).

Après la Libération, il est nommé architecte en chef de la région de La Rochelle-La Pallice. Il en établit les plans ainsi que le plan de reconstruction de Saint-Dié qui, non réalisé, fut montré en exposition itinérante aux Etats-Unis et au Canada.

Il siège en 1946 à la Commission permanente de l'ONU dont il établit les plans du siège de New York.

De 1947 à 1952, il réalise la «Cité radieuse» de Marseille, unité d'habitation de «grandeur conforme», qui sera suivie en 1952-1953 de l'unité d'habitation de Nantes-Rezé. Une troisième sera édifiée en 1957-1958 à Berlin et une quatrième à Briey-en-Forêt (1957-1961).

De 1950 datent les plans d'urbanisme de Marseille-Sud, de Bogota, d'Izmir et les premières études pour Chandigarh, la capitale du Pendjab, aux Indes.

Le Corbusier réalise, de 1950 à 1955, la chapelle de Ronchamp.

En 1952-1956, il construit le Palais de justice et le bâtiment des ministères de Chandigarh et dans une autre ville de l'Inde, Ahmedabad, le siège de l'Association des filateurs et le Musée de la connaissance.

En 1957 et 1958, sont réalisés le couvent dominicain de Tourette à Eveux, près de Lyon, le pavillon Philips à l'Exposition internationale de Bruxelles, le Musée de Tokyo. Il poursuit les plans d'unités d'habitation à Meaux.

En 1959, il réalise la maison du Brésil à la Cité universitaire de Paris et reçoit le Grand Prix international brésilien d'architecture.

Puis il présente divers projets pour Berlin, pour l'hôtel et le centre culturel sur l'emplacement de la gare d'Orsay.

En 1962, il réalise à Firminy la Maison des jeunes et de la culture, le stade et l'église paroissiale; à Chandigarh, il construit le Palais de l'assemblée.

En décembre 1963, le gouvernement l'élève à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur et, en 1964, M. André Malraux le charge de construire, au rond-point de la Défense, une Ecole nationale d'architecture et un musée du XX<sup>e</sup> siècle. En Italie, on lui demande de réaliser un hôpital à Venise.